

BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 janvier 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

Nécrologie. — M. Dollé fait part de la mort de M. Paul Bigot; notre collègue, membre à vie de la Société, n'était âgé que de vingt-cinq ans.

Correspondance. — MM. Maurice Royer, Raymond Dejean, F. Delahaye, le Frère Apollinaire-Marie, remercient de leur admission.

Admission. — M. Joseph Machiavello, à l'École d'Agriculture de Montpellier (Hérault) : *Ent. gén.*

Nomination. — La Société décide que M. le Dr Trouessart sera adjoint à MM. F. Decaux et Lamey comme délégué au Congrès des Sociétés savantes qui aura lieu à la Sorbonne les 7, 8, 9 et 10 avril 1896.

Congrès de 1896. — MM. Vachal, Fauvel, Dupont, Nicolas, de la Perraudière, R. Martin, A. Argod et Pigeot prient de les inscrire au nombre des membres qui assisteront au Congrès entomologique du 26 février 1896 et envoient les titres des communications qu'ils se proposent de faire. Ces titres seront publiés ultérieurement.

Les Compagnies du Nord, de l'Est, de P.-L.-M., d'Orléans, du Midi et de l'État et de l'Ouest ont accordé les réductions de prix de 50 p. 0/0 aller et retour pour les Membres de la Société qui assisteront au Congrès.

Rapport. — Au nom de la Commission du Prix Dollfus pour l'année 1895, M. de Gaulle donne lecture du rapport suivant :

La Commission du prix Dollfus, réunie le 18 janvier 1896, sous la présidence de M. Lamey, n'a reçu qu'un ouvrage, présenté par son auteur M. Robert du Bussyson, « *Les Chrysides* », dont la publication se poursuit dans le *Spécies des Hyménoptères d'Europe*. La partie parue en 1895 et seule soumise à son appréciation est comprise entre les pages 401 et 624 et comporte neuf planches.

Par son objet aussi bien que par ses qualités de clarté et de précision, *JOURNAL BIMENSUEL* (Bulletin de la Société entomol. de France), 1896, n° 2.

cette monographie remplit entièrement les conditions du programme établi par notre généreux donateur, qui a eu en vue de récompenser les travaux propres à faciliter le travail aux débutants et à favoriser l'étude de groupes particulièrement négligés ou difficiles.

L'auteur a décrit de nombreuses espèces nouvelles tout en sachant éviter leur trop grande multiplication ; il a pu ainsi réduire au rang de simples variétés plusieurs des formes précédemment décrites comme espèces distinctes et établir de nouvelles variétés correspondant le plus souvent à des aires différentes de distribution géographique. L'étude des mœurs a été de sa part l'objet de soins particuliers et des observations personnelles contribuent à enrichir nos connaissances à ce sujet.

La Commission n'hésite pas à recommander à vos suffrages les *Chrysides* de M. Robert du Buysson, pensant que cette excellente monographie, consacrée aux plus brillants des Hyménoptères, aidera d'une manière efficace au mouvement qui se dessine en France en faveur d'un ordre trop longtemps négligé.

Le Rapporteur,

DE GAULLE.

Ont signé : LAMEY, ALLUAUD, BRÖLEMAN, PH. GROUVELLE, J. DE JOANIS, POUJADE.

Absents : MM. de Guerne et Simon, excusés.

Après la lecture de ce Rapport, le Président rappelle qu'aux termes des articles 43 et 59 du Règlement, l'élection pour le prix Dollfus pour l'année 1895 aura lieu dans la séance du mercredi 26 février 1896. — Tous les membres français ont droit de prendre part au vote, qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité des suffrages, soit directement, soit par correspondance.

Les bulletins de vote devront parvenir entre les mains du Président de la Société, au siège social (*Hôtel des Sociétés savantes*, rue Serpente 28), au plus tard le mercredi 26 février 1896, à huit heures du soir, avant l'ouverture du scrutin.

Trésorerie. — M. le Président, au nom de M. le Dr A. Fumouze, dépose le rapport suivant relatif à la gestion financière de M. le Trésorier pour l'exercice 1895.

EXERCICE 1895.

RECETTES.

En caisse le 1 ^{er} janvier 1896	148	fr. 45	c.
Cotisations	7.635	50	
Tirages à part, 14 fr. 50; — vente d' <i>Annales</i> , 386 fr. 75; — abonnements aux <i>Annales</i> , 1.012 fr. 05; —			
<i>Faune Bedel</i> , 88 fr. 90; — vente de Tables, 57 fr.	1.559	20	
Revenus de la Société	3.226	»	
Subvention du ministère de l'Instruction publique	500	»	
— de l'Agriculture	600	»	
Don de M ^{me} V ^{re} Croissandeau	1.000	»	
— de M. Finot	500	»	
— de M. Grouuelle (Antoine)	50	»	
Divers	464	95	
Exonérations de MM. Raoult et Lombard	600	»	
Annances dans le <i>Bulletin</i>	40	»	
Total des Recettes	16.020	fr. 80	c.

DÉPENSES.

Loyer, impôts, assurance, chauffage, éclairage	1.589	fr. 75	c.
Frais de publication des <i>Annales</i> et du <i>Bulletin</i> , impression (4 ^e trimestre 1894 et 1 ^{er} trimestre 1895), 6.812 fr. 25; — planches, 3.302 fr. 95	10.415	30	
Frais d'envois	339	30	
Frais d'administration et de correspondance	399	45	
Bibliothèque	506	85	
Traitements de l'Agent	799	30	
Prix Dollfus	600	»	
Frais d'impression des Tables	1.055	50	
Total des Dépenses	15.405	fr. 45	
Total des Recettes	16.020	fr. 80	c.
Total des Dépenses	15.405	45	
En caisse au 1 ^{er} janvier 1896	645	fr. 35	c.

La Société, aux termes des articles 25 et 28 des Statuts et Règlements, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans une prochaine séance.

Proposition. — M. Ch. Alluaud, au nom d'un certain nombre de membres de la Société, fait la proposition suivante :

A la suite d'une des décisions prises dans la dernière séance du Conseil visant les moyens de développer et de faciliter les études entomologiques et en même temps d'augmenter le nombre des membres de notre Société, les soussignés proposent, comme étant de nature à atteindre ce but, la création :

1^o D'une **Collection entomologique française de tous les ordres**, destinée à encourager les débutants dans l'étude des ordres trop délaissés et à réunir des matériaux pour des catalogues de la Faune française ;

2^o D'une **Collection d'exemplaires typiques**, destinée à grouper des documents toujours trop disséminés.

Les soussignés, sous le titre de « **Comité des collections de la Société Entomologique de France** », forts des encouragements et comptant sur l'appui de tous leurs collègues, s'engagent à subvenir aux frais de première installation et de location d'un local attenant à la Bibliothèque pendant deux années, à la suite desquelles la Société pourra réunir à son bail la susdite salle des collections.

La souscription individuelle est fixée à un minimum de 10 francs par an, soit 20 francs une fois versés pour les deux années.

Tout souscripteur sera inscrit comme fondateur des collections entomologiques françaises ; la liste en sera publiée.

Une note ultérieure fera connaître les conditions concernant les dons en nature (1).

Le Comité : ALLUAUD. — BEDEL. — BRÖLEMANN. — DONGÉ. — FRANÇOIS. — DE GAULLE. — A. GROUVELLE. — PH. GROUVELLE. — DE JOANNIS. — D'ORBIGNY.

La Société, à l'unanimité, donne pleins pouvoirs au Comité, ainsi constitué, pour procéder, dans les conditions stipulées, à la création des Collections indiquées.

(1) Pour les souscriptions et renseignements, s'adresser à MM. Alluaud, Dongé, de Gaulle, ou Ph. Grouvelle.

Communications.

*Observations sur une apparition de vols de LIBELLULES [ORTH.],
par Ch. BARROIS.*

Remarques de Ch. JANET et de René MARTIN.

M. le docteur Charles Barrois, professeur de Géologie à la Faculté des Sciences de Lille, a fait, en septembre dernier, une intéressante observation.

Il était, à cette époque, dans le Morbihan et suivait, une après-midi, par un très beau temps, une route orientée de l'est à l'ouest.

C'est une époque où l'on voit fréquemment dans cette région, surtout près des mares d'eau, de nombreuses bandes de Libellules. Ce jour-là, elles paraissaient très préoccupées, et l'objet de leur préoccupation était le fil télégraphique qui longe la route.

Ces insectes, qui appartenaient à une seule et même espèce, étaient posés uniformément sur ce fil, tous dans la même position, le corps dans l'axe du fil, la tête tournée de côté de l'ouest, vers le soleil couchant, et l'abdomen faisant avec le fil un angle d'environ 25 degrés.

De tous côtés arrivaient de nouvelles Libellules. Les nouveaux arrivants se précipitaient d'abord vers les Libellules fixées, et planaient autour d'elles à une distance de 2 centimètres. Mais cela ne durait pas, l'insecte fixé relevait subitement l'abdomen à 45 degrés et, immédiatement le second insecte cessait son vol plané, et allait se fixer sur le fil, comme ceux qui l'y avaient précédé, dans la même position et dans un état de rigidité absolue. La distance entre les Insectes fixés variait de 10 à 30 centimètres comme minima et maxima : la moyenne assez régulière était de 20 centimètres, et ils n'étaient jamais plus près les uns des autres que 10 centimètres. Ils ne venaient jamais de plein vol sur le fil, mais on les voyait fondre de tous les points de l'espace sur les individus fixés ; aussitôt après le mouvement de queue indiqué, ils se dirigeaient en avant, c'est-à-dire vers l'ouest, et se fixaient sur le fil, dès qu'ils trouvaient de ce côté un espace libre suffisant.

M. Barrois n'a vu aucun individu agir d'une façon différente. Il a suivi la route en question pendant trois heures de Penestin à Camoëil et Feret, sur une longueur de 12 kilomètres et sur cette longue distance le fil était couvert de Libellules, posées de 20 en 20 centimètres. Cela donne un total de 60.000 individus.

Les Libellules, une fois posées, restaient absolument immobiles.

Elles semblaient hypnotisées par le soleil réfléchi sur le fil, comme le coq par le trait de craie que l'on trace devant son bec.

Exceptionnellement l'une d'elles quittait le fil, mais c'était toujours pour aller se replacer immédiatement quelques mètres en avant : aucune ne s'envolait pour reprendre sa course dans l'espace.

Mais la route, qui était jusque-là rectiligne et orientée est-ouest, tourne ensuite brusquement vers le sud et le fil se trouve ainsi orienté nord-sud. A partir du point où la route change ainsi de direction, il n'y avait plus aucune Libellule posée sur le fil télégraphique : elles passaient au-dessus de la route sans s'arrêter.

En présentant cette observation de M. Charles Barrois, M. Janet appelle l'attention de la Société sur quelques points. Le fait que toutes les Libellules, sans exception, étaient tournées vers l'ouest prouve bien qu'elles étaient attirées par la lumière du soleil. Quant à la régularité de leur écartement, elle était peut-être due à ce qu'elles ne se posaient qu'aux points du fil où le soleil pouvait se refléter sans être masqué par la présence de la Libellule précédente. Il eût été intéressant de voir ce qui s'est passé au moment où le soleil s'est abaissé au niveau du fil et au moment où il a disparu.

M. René Martin, à qui l'observation de M. Ch. Barrois a été communiquée, donne à son sujet les indications suivantes. L'espèce observée doit être, à cause de la saison et de la localité où l'observation a été faite, et à cause des habitudes de l'Insecte, un *Diplax*, très probablement le *D. sanguinea* ou le *D. striolata*. Ce sont des Libellules de taille moyenne, à ailes limpides, à teintes jaunes devenant rouges chez les vieux mâles. L'observation de M. Barrois ne paraît pas pouvoir être rapportée à d'autres espèces car, en septembre, on ne voit plus guère voler que des *Diplax* ou de très petits Agrions ou de très grandes *Æschnides*. M. Martin a vu souvent des Odonates se poser ainsi sur les fils télégraphiques, mais ils n'étaient jamais en aussi grand nombre et ils ne se posaient pas exclusivement sur les fils. Les *Diplax* naissent par milliers au bord de certains étangs, et ensuite émigrent à de petites distances, ordinairement dans une même direction. Cette émigration ne se fait pas tout d'une traite et les Insectes se posent continuellement sur les branches sèches les plus élevées des buissons. Parfois sur une haie tous les bouts de branches portent un *Diplax sanguinea*. Si un autre survient au vol, le premier occupant relève l'abdomen ou lui donne la chasse pour revenir aussitôt sur son perchoir, où il reste immobile, dans un état de rigidité absolue et ne remuant que la tête par moments. Les *Diplax striolata* recherchent moins les buissons élevés et préfèrent, pour faire le même manège, les joncs et les herbes.

Remarques sur la nomenclature des DRYOPIDES et des HELMIDES [COL.],
par A. GROUVELLE.

Le genre *Dryops*, établi en 1794 par Olivier (*Encyclopédie méthodique, Ins. VI.* 91, p. 297), pour le *Dermetes auriculatus* Fourc. 1785 (*Ent. Paris.* p. 20), a l'antériorité sur *Parnus* Fab. 1792 (*Ent. Syst. I.* 1, p. 245).

L'affectation du nom de genre *Dryops* aux espèces du groupe de *lauriculatus* Fourc. justifie le nom de *Pomatinus* Sturm 1853 (*Deutschl. Faun. XXII.* p. 62), donné au *Parnus substriatus* Müll. (Illiig., *Mag. V.* p. 215). Le motif invoqué pour cette substitution par Sturm, priorité du nom *Dryops* pour un genre d'OEdémerides, est sans intérêt dans la circonstance.

Le nom de genre *Limnius* indiqué par Illiger (*Mag. fur Insektenkunde*, 1802, p. 297), pour *Dyticus Volkmarii* Panz et décrit par Müller dans la même publication (1806, V, p. 188), doit être affecté aux Helmides du groupe *Volkmarii* Panz et non à ceux du groupe *Dargelasi* Latr. qui doivent se ranger sous le nom de genre *Ulimnius* Desgoz. 1886. (*Recherche de l'espèce typique*, p. 9.)

Le genre *Helmis* établi par Latreille exclusivement pour l'*H. Maugei* en 1798 (*Histoire naturelle des Fourmis*, p. 396) ne peut être affecté aux Helmides du groupe *Volkmarii* : il doit être maintenu pour l'*H. Maugei* et ses congénères, et *Lareynia* Duv. doit tomber en synonymie.

Genre nouveau et espèce nouvelle de SARCOPTIDES PILICOLES (Chirodiscinæ)
(Acariens) [ARACH.],
par le Dr TROUESSART.

J'ai déjà appelé l'attention des naturalistes sur les modifications variées que présente l'appareil locomoteur chez les Sarcoptides qui vivent dans le pelage des Mammifères. Ces modifications sont très intéressantes à étudier au point de vue du transformisme, car elles montrent, de la façon la plus nette, l'influence du milieu sur la conformation des animaux et plus particulièrement sur la forme des membres. A ce point de vue, les Sarcoptides pilicoles paraissent jouir d'une grande plasticité, car on peut dire que tous les moyens d'adhérence aux poils ont été employés par eux, et les adaptations diverses nécessitées par la forme des poils, — plus variable qu'on ne le suppose chez les Mammifères, — ont déterminé de la façon la plus évidente la forme des membres destinés à fixer les Acariens sur ces appendices épidermiques.

Depuis ma première communication sur ce sujet, j'ai fait connaître (1) un type très curieux qui vit sur les Chauves-souris (*Labidocarpus*), et dont les pattes antérieures sont semblables à celles du *Chirodiscus*, mais beaucoup plus courtes. Cette forme est adaptée pour embrasser un *poil cylindrique* : c'est le type le plus parfait de la forme que j'ai nommée *pince en abat-jour de bougie*.

Le nouveau genre que je fais connaître aujourd'hui sous le nom de *Schizocarpus* n'est évidemment qu'une modification du type précédent. Mais ici les pattes antérieures ont dû subir une modification nouvelle, on pourrait dire un perfectionnement, pour s'adapter à un *poil aplati*, en forme de feuille de Graminée. Les poils du Castor, en effet, sont lancéolés, fortement aplatis, au moins dans leur moitié terminale. Pour s'adapter à cette forme de poils, les pattes du *Schizocarpus* se sont échancrées dans leur partie médiane de manière que la tranche du poil puisse pénétrer profondément dans la partie dilatée du membre antérieur. Ce membre est donc réellement *fourchu* comme celui des Ruminants. Grâce à cette modification, l'Acarien peut embrasser le poil par toute la face palmaire du membre (lorsqu'il le tient par la partie cylindrique), et le faire pénétrer plus profondément dans la fourche de l'échancrure (lorsqu'il se fixe au niveau de la partie aplatie du poil).

Les caractères de ce type nouveau sont les suivants :

Schizocarpus, g. n. — Facès du G. *Labidocarpus* Trt, 1895, mais le corps un peu moins comprimé. Pattes antérieures en forme de disque quadrangulaire, avec une échancrure longitudinale médiane dont les bords sont renforcés par une bande chitineuse foncée. Pattes postérieures normales, munies de ventouses ambulacraires.

Schizocarpus Mingaudi, n. sp. — *Male* à abdomen court, tronqué, formant en dessous une cavité qui renferme les ventouses copulatrices. Celles-ci sont au nombre de deux paires, la ventouse principale étant accompagnée d'une seconde ventouse plus petite située en arrière de la première. Pattes de la 3^e paire très fortes, celles de la 4^e plus courtes et plus faibles, infères, insérées en dedans des précédentes. — *Femelle fécondée* à abdomen allongé, arrondi à l'extrémité; pattes des 3^e et 4^e paires semblables, celles-ci insérées en arrière des précédentes. — *Vivipare*. — *Femelle accouplée* en forme de sac, n'ayant qu'une

(1) E. Trouessart. Description d'un genre nouveau (*Labidocarpus*) et de deux espèces nouvelles de Sarcoptides pilicoles, avec figures (*Bull. des séances de la Société Entomologique de France*, Congrès annuel, 27 février 1895, p. lxxxii).

seule paire de pattes, semblables à celles des nymphes hypopiales ; les trois paires de pattes postérieures représentées par de simples tubercles en forme de mamelons et dépourvus de tout appendice sétiforme. — *Nymphes et larves* à pattes antérieures semblables à celles de la femelle adulte.

Dimensions : long. tot. : mâle, 0^{mm}, 35 ; femelle, 0^{mm}, 40

Habitat. — Sur le Castor (*Castor fiber*) d'Europe (France sud, Rhône, Gardon) et de l'Amérique du Nord. — L'espèce est dédiée à M. Galien Mingaud (de Nîmes), qui m'a signalé le premier la présence de ce Sarcoptide sur le Castor.

La forme des pattes antérieures est adaptée à celle des poils qui, chez le Castor, sont lancéolés, aplatis dans leur moitié terminale, et que l'animal embrasse par la tranche, à l'aide de l'échancrure de ces pattes.

Je présenterai au *Congrès Entomologique* du 26 février prochain une description plus complète et la figure de cette curieuse espèce.

Remarques synonymiques et descriptives sur le genre CERCOMORPHUS, sur divers PHYTOPHAGES, sur des ANTHICIDES, etc. [COL.], par Maurice Pic.

1^o Sur le genre **Cercomorphus** Perris.

Pour compléter les renseignements donnés (*Ann. Soc. Ent. Fr.* 95 *Bull.* cccxxv) par M. A. de Perrin sur le genre *Cercomorphus* Perris, je dirai : En Algérie j'ai capturé dans plusieurs localités des *Cercomorphus* (sans doute se rapportant tous à la forme *bicolor* Ab.), ceux-ci présentent quelques modifications nettes. D'abord, en dehors de la coloration, deux formes se présentent (probablement sexuelles), une plus allongée, aux élytres découvrant bien le dernier arceau de l'abdomen ; l'autre plus large et courte, moins nettement brachyptère (sans doute ♂?). Quelques exemplaires présentent des mandibules fortes et saillantes. Je possède les trois modifications suivantes :

A. Insecte foncé, plus ou moins noir, à pubescence grise très accusée, à pattes rousses, à antennes claires moins la massue qui est obscurcie. Mandibules bien saillantes. Forme relativement allongée ; taille atteignant jusqu'à 2 mill.

Bougie et Tebessa.

B. Insecte entièrement d'un brun roux avec quelques parties vaguement obscurcies. Mandibules peu saillantes. Abdomen brun. Forme courte ; taille petite de 1 mill.

Bougie.

G. Insecte entièrement d'un brun assez brillant, moins les yeux et l'abdomen noirs. Rostre assez long. Taille courte de 1 mill.

Tougourt.

On pourra nommer la 4^{re} modification *A v. obscurior* et la 3^e *C v. abdominalis*, mais je pense que la deuxième *B* doit se confondre avec les *types* de *bicolor* Ab., provenant de Tunisie. La modification *C* désigne l'insecte qui figure sous le nom douteux de *Cercomorphus Duvali* (in *Excurs. Ent. Tougourt. L'Échange*, n° 110, p. 20).

Un exemplaire venant d'Aumale présente, avec la coloration générale foncée, des mandibules peu saillantes et les antennes entièrement claires, je le rapporte à la *v. obscurior*.

2^o Sur des **Phytophages**.

A propos des observations faites par M. A. de Perrin (*Ann. Fr. 95 Bull. CDIV*) au sujet de *Orsodacne ruficollis* Pic, je dois dire que cette forme est décrite plus complètement (mes diagnoses insérées dans les *Ann. Soc. Ent. Fr. 94* B. cclxxxiv étaient destinées simplement à prendre date) dans un Mémoire déposé depuis longtemps pour les *Annales*; dans ce Mémoire, la variété plus ou moins testacée dont parle notre honorable collègue de Marseille porte le nom de *V. Delagrangei*.

Crioceris Abeillei Pic ne se confond pas absolument avec *Crioceris 12 punctata* L., c'est une variété à coloration claire plus étendue. La var. *Delagrangei* Pic pour *Clythra atraphascidis* Pall, également d'Ak-bès, offrirait une modification analogue de coloration.

Gynandrophthalma Vaulogeri Pic (exemplaires *types* de *Vaulogeri* étudiés par le capitaine de Vauloger et par moi) = en effet *G. judaica* Lef. J'ai envoyé dernièrement au *Bulletin* cette synonymie (non imprimée, je ne sais pourquoi) avec plusieurs autres.

3^o Synonymies.

Bythinus Mauritii Reit (*Wein. E. Z. 1894*, p. 149) = *B. diversicornis* Raf. (*Rev. Mag. Zool. 73*, p. 367 ou 36) d'après la comparaison des *types* par M. A. Raffray.

Ptinus affinis Pering. (*Trs. Soc. Af. Phil. Soc. IV, 1886*, p. 143) du Cap = *Pt. Peringueyi* Pic (nom. nov.), ce nom étant préoccupé par *Ptinus affinis* Desbr. (*Schw. Ent. Ges. III, 1871*, p. 341) de Malte.

4^o Sur les **Anthicides** des États-Unis.

M. Th. L. Casey a publié dernièrement (*Ann. N.-York Ac. Sciences* vol. VIII, 1895) dans ses « Coleopterological Notices, VI, p. 639 » un

volumineux travail sur les *Anthicidae* des États-Unis où sont décrites plus de 100 espèces nouvelles; ce sont là de riches matériaux pour l'étude de ces *Coléoptères*. M. Casey a créé un certain nombre de coupes génériques (quelques-unes correspondent, je crois, simplement à celles déjà établies), qui à mon avis doivent rentrer comme sous-genres dans les grandes et anciennes divisions bien définies. En attendant que je puisse étudier sérieusement ce travail, je crois bon de signaler de suite quelques noms faisant double emploi dans la nomenclature.

Anthicus agilis Casey l. c. p. 726. Ce nom est préoccupé par *A. agilis* Kust.; mais ce dernier étant tombé en synonymie, on pourra laisser subsister le nom de *agilis* Casey, c'est plus simple que d'en créer un nouveau.

*Anthicus (s. g. *Sapintus*) mollis* Casey l. c. p. 740, préoccupé par *A. mollis* Desbr. d'Europe; pourra s'appeler *binominatus* (nom. nov.).

Anthicus parallelus Casey l. c. p. 710, préoccupé par *Anthicus* (non *Formicomus*) *parallelus* Solier du Chili; pourra s'appeler *Caseyi* (nom. nov.).

*Anthicus (s. g. *Lappus*) subtilis* Casey l. c. p. 667, préoccupé par *A. subtilis* Laf. (Mon. p. 435) de Colombie; pourra s'appeler *subtilissimus* (nom. nov.).

Anthicus sodalis Casey l. c. p. 712, préoccupé par *A. sodalis* Pic (Soc. Zool. Fr. Février 1895, *Butl.* p. 64) de Sumatra; pourra s'appeler *Thomasi* (nom. nov.).

Dans le même travail, au genre *Tomoderus*, p. 648, M. Casey parle d'un *Tomoderus abbreviatus* (nom inédit à supprimer); il faut sans aucun doute remplacer ce nom par celui de *interruptus* Laf. qui figure plus bas à la même page.

*Liste de Lépidoptères de la Roumanie [LÉP. D.],
par l'abbé DE JOANNIS.*

J'ai donné antérieurement (*Bulletin 1892*) deux listes de Lépidoptères de Roumanie recueillis par notre collègue M. A.-L. Montandon; j'ai encore reçu de lui, depuis lors, une soixantaine d'espèces. Outre les deux localités Bucarest (B), et Comana (C), deux autres sont citées: Plăinești (district Ramnicu Sarat), sur les derniers gradins des Carpathes, sur la frontière de la Moldavie et de la Valachie, au nord-est de Bucarest, et plus loin, dans la même direction la vallée du Barlad, petite rivière passant à la ville du même nom (district de Tutova), pays de

collines également; je désignerai ces deux localités respectivement par (Pl.) et (v. du B.).

J'ajouterai qu'un certain nombre de ces espèces ont déjà été signalées, notamment par M. A. de Caradja dans un travail publié dans l'*Iris* sur les Macrolépidoptères de Roumanie :

I. MACROLÉPIDOPTÈRES.

Pieris brassicæ L. (B.).

Macroglossa stellatarum L. (B.). — *Spilosoma urticæ* Esp. (B.). — *Ciliæ glaucata* Sc. (B.). — *Ptilophora plumigera* Esp. (B.). — *Pygæra curtula* L. (B.).

Diloba cæruleocephala L. (B.). — *Bryophila fraudatrix* Hb. (Pl.). — *Moma Orion* Esp. (B.). — *Mamestra chryzozona* Bkh. (B.). — *Dianthæcia lutrago* Hb. (B.). — *Ulochlæna hirta* Hb. (B.). — *Ammoconia cæcimacula* F. (B.). — *Hadena leuconota* H.-S. (B.). — *Hadena scolopacina* Esp. (C.). — *Amphipyra tragopogonis* L. (B.). — *Amphipyra livida* F. (B.). — *Calophasia lunula* Hufn. (B. v. du B.). — *Chariclea delphinii* L. (B.). — *Thalpochares Dardouini* B. (Pl.). — *Phyllophila obliterate* Rbr. (v. du B.). — *Leucanitis stolida* F. (B.). — *Toxocampa craccæ* F. (B.). — *Simplicia rectalis* Ev. (B.). — *Herminia derivalis* Hb. (B.).

Acidalia rusticata F. (B.). — *Acidalia dilutaria* Hb. (Pl.). — *Acidalia strigilaria* Hb. (B. C.). — *Zonosoma punctaria* L. (B.). — *Pellonia vibicaria* Cl. (B.). — *Cabera exanthemata* Sc. (C.). — *Eugonia quercinaria* Hufn. (C.). — *Epione apiciaria* Schiff. (Pl.). — *Eilicrinia trinotata* Metzn. (Pl.). — *Synopsia sociaria* Hb. (v. du B.). — *Boarmia selenaria* (B.). Hb. — *Eubolia murinaria* F. (v. du B.). — *Scotoria rhamnata* Schiff. (B.). — *Cidaria circulata* Hufn. (Pl.). — *Cidaria decolorata* Hb. (B.). — *Eupithecia linariata* F. (B.).

II. MICROLÉPIDOPTÈRES.

Botys flavalis Schiff. (B.). — *Botys nubilalis* Hb. (B.). — *Botys rubiginalis* Hb. (B.). — *Botys fulvalis* Hb. (B.). — *Orobena ænealis* Schiff. (B.). — *Crambus selassellus* Hb. (B.). — *Crambus lutullus* Schiff. (B.). — *Nephopteryx argyrella* F. (B.). — *Eucarphia illignella* Z. (Pl.). — *Myelois subalbatella* Mn. (B.). — *Ephestia tenebrosa* Z. (B.).

Tortrix podana Sc. (B.). — *Tortrix strigana* Hb. (B.). — *Tortrix*

neglectana H.-S. (B.). — *Conchylis ciliella* Hb. (B.). — *Grapholitha hypericana* Hb. (B.).

Depressaria alstræmeriana Cl. (B.). — *Gelechia virella* Z. (B.). — *Parasia lapella* L. (B.). — *Egoconia quadripuncta* Hw. (B.). — *Heliodines ræsella* L. (Pl.).

Note sur une Cétoine anomale [COL.],
par Eug. BENDERITTER.

Dans un lot de Lamellicornes, que j'ai reçu dernièrement d'Italie, se trouve une *Cetonia cardui* dont l'élytre droite est percée, vers le premier quart antérieur, d'un trou ovale de 2 mill. de long, sur 1 1/2 mill. de large, laissant complètement à nu les ailes inférieures. Sur l'étui gauche se trouve, placé d'une façon absolument parallèle, un autre trou, ovale aussi, mais plus petit, et ressemblant à une piqûre faite par une épingle de moyenne grosseur.

Au premier abord, je crus que ces perforations étaient dues à une cause accidentelle, comme une morsure par un autre insecte, ou un coup de bec donné par un oiseau; j'ai dû écarter cette hypothèse pour les raisons suivantes : un coup de bec aurait détérioré non seulement l'élytre de l'insecte, mais aussi l'aile inférieure; or cette dernière est absolument intacte; de plus, dans un accident occasionné par cette cause, ou par une morsure, les bords de la plaie seraient à angle plus ou moins vif, tandis que dans le cas qui nous occupe, ils sont très fortement arrondis; enfin, la présence de deux parties à jour placées parallèlement me confirme une véritable anomalie, dont la cause première serait, je crois, assez difficile à déterminer.

L'insecte en question fait partie de la collection de M. Solari.

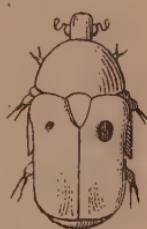
Contributions à la Faune entomologique de la région Malgache [COL.]

(4^e note) (1),
par Ch. ALLUAUD.

I. — SYNONYMIES ET REMARQUES.

1^o *Calleida Coquereli* Fairm. 1895, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1895, page CCLXXVIII.

(1) 1^{re} note in *Bull. Soc. Zool. Fr.* 1895, p. 88. — 2^e note in *Bull. Soc. Ent. Fr.* 1895, p. CLXXIX. — 3^e note, *loc. cit.*, 1895, p. CCCLVI.



= *jucunda* Künck. in Grandidier, *Hist. Madag.* tab. 26, fig. 43
(*sine descr.*).

= *affinis* Brancsik (nec Chaud.) *Jahr. Nat. Trensc. Comit.* 1893,
p. 213.

Cette espèce, qui diffère d'*affinis* Chaud. de l'Afrique australe, se trouve à Mayotte (coll. Oberthür), à Sainte-Marie de Madagascar (coll. Fairmaire *ex* Coquerel), et sur le massif d'Ambre, à l'extrême nord de Madagascar où je l'ai prise abondamment en mai et juin 1893.

C. Nossibiana Fairm. 1895, *loc. cit.*, est excessivement voisine de *C. Coquereli* et représente à Nossi-bé une race de cette espèce.

2^o *Pheropsophus bipartitus* Fairm. 1869, *Ann. Soc. Ent. Fr.* 1868,
p. 759.

= *fulviventris* Künck. in Grandidier, *Hist. Madag.* tab. 28, fig. 23
(*sine descr.*). — Brancsik, *Jahs. Nat. Trensc. Comit.*, 1893,
p. 211.

D'après les types de la collection Fairmaire et du Muséum.

3^o *Scotinus antavarus* Ancey 1883, *Nat. Sicil.*, t. II, p. 448, doit rentrer dans le genre *Scotinesthes* Fairm. et se placer près de *S. acuticosta* Fairm. 1895, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX, p. 20.

M. Félix Ancey a bien voulu m'abandonner le type unique de son *S. antavarus*, et je l'en remercie vivement.

4^o Le genre *Lophoptera* Perroud 1855 [COL. *Cerambycidae*] déjà employé par Guénée en 1852 [LEP.] doit prendre le nom de *Opepharus* Pasc. 1868.

La synonymie de l'espèce malgache s'établira ainsi :

O. tridentatus Chevrol. 1833 [*Monohammus*]. — Perroud 1855
[*Lophoptera* ||].

= *signator* Pasc. 1868 [*Opepharus*, sp. *typic.*] cf. Pasc. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, Ser. 4, t. IV, 1869, p. 211.

5^o Le genre *Icaria* Saunders 1871 [COL. *Buprestidae*] déjà employé par de Saussure en 1853 [HYM.] prendra le nom de **Icarina**) nov. nom. comme genre distinct ou sous-genre de *Polybothris*.

6^o Le genre *Coquerelia* Kraatz 1880 [COL. *Cetoniini*] a été employé par Signoret en 1861 (*Ann. Soc. Ent. Fr.* 1860, p. 934) pour un magnifique Pentatomide [HÉM.] de Madagascar. Je crois inutile de créer un nom nouveau, la *Cetonia bifida* Ol. [*Dysephicta* Kraatz, 1880] = *Anochilia republicana* Coq. [*Coquerelia* Kraatz, 1880], étant, à mon avis, parfaitement à sa place dans le genre *Anochilia* Burm. où Coquerel l'avait mise.

II. — DESCRIPTIONS DE COLÉOPTÈRES.

1^o *Calleida fastuosa* Klug, *holochalca* (*stirps nova*). *Capite, thorace* *pedibusque nigro-piceis. Elytris totis viridi-aeneis, apice lateribusque* *cupreis. Major.* — Long. 44-43 mill.

C. fastuosa Klug a le thorax, les pattes et le disque des élytres roux tout au moins le long de la suture. Chez *holochalca*, le dessous et surtout les pattes, la tête, et le thorax sont plus sombres et tout le disque des élytres est d'un beau vert métallique avec les côtés et le sommet cuivreux.

Le type *holochalca* représente une race (c'est-à-dire un ensemble d'individus habitant une même région restreinte, et offrant un ou plusieurs caractères constants) et non une variété. Je ne saurais suivre l'exemple de certains auteurs qui encombrent la nomenclature en décrivant toutes les variations individuelles d'une même espèce; je crois au contraire utile de donner un nom aux races localisées sur une île ou sur un massif montagneux.

Afin d'éviter toute confusion, j'adopte le terme *stirps* et non celui de *varietas* qui a malheureusement été souvent employé indifféremment pour désigner des races ou de simples variations individuelles.

J'ai pris un grand nombre d'exemplaires de la race *holochalca* sur le massif d'Ambre (Madagascar nord), à 1.000 mètres d'altitude, en mai et juin 1893.

2^o **Tetragonoderus Toamasinae**, sp. n. — *Capite aereo, ore* *testaceo.*

Thorace lato, valde transverso, linea media profunda *impresso, testaceo cum macula lata centrali longitudi-* *nali ærea.*

Elytris late ovatis, striatis, testaceis, crebre nigro- *aereo maculatis; apice subsinuato-truncatis. Stria* *2^a scutellum versus incurvata, 5^a a 6^a ad humerum valde* *remota.*



Subtus nigro; abdominis apice testaceo.

Pedibus antennisque testaceis. — Long. 7-8 mill. — Fig. × 4.

Cette espèce, d'une taille considérable pour un *Tetragonoderus*, est fort remarquable par la disposition irrégulière des stries des élytres, la forme générale ovalaire et la largeur du thorax. Les antennes atteignent environ le premier tiers des élytres.

La figure me dispense d'une description plus détaillée. En ce qui concerne les taches, leur dimension et leur nombre peut varier, mais leur disposition relative semble constante.

Cette espèce habite les environs de Tamatave (en malgache *Toamaina*) d'où elle a été envoyée en nombre au Muséum de Paris par le Dr Jaiillet et à M. Oberthür par les frères Perrot.

3^o **Nosodendron madagascariense**, sp. n. — *Toto nigro nitidissimo, pedibus nigro-piceis; antennis tarsisque dilutioribus.*

Elytris leviter punctato-striatis.

Tibiis anticis extus late et profunde emarginatis. Tibiis omnibus extus brevissime serie-dentatis.

Metasterno nitido ad marginem posticum tantum punctato. — Long. 4 mill. 1/2 — 5 mill. 3/4.

Spèce glabre, très brillante, de la taille et de la forme de *N. fasciculare* Ol. mais très distincte par ses élytres lisses munies de lignes régulières de points superficiels et par la forte découpage du côté externe des tibias antérieurs.

Quant au reste, *N. madagascariense* possède tous les caractères du genre *Nosodendron* dont voici les principaux : forme gibbeuse des élytres; antennes à 3^e article très allongé, terminées par une massue très distincte de 3 articles; tibias élargis vers l'extrémité et garnis extérieurement sur toute leur longueur de courtes épines (très courtes chez notre espèce); 4 tarses antérieurs rétractiles.

Cette espèce est commune sur le territoire de Diego-Suarez où je l'ai rencontrée à différentes altitudes, et semble répandue sur la zone littorale boisée du nord-est de Madagascar.

4^o **Ctenicera Candezei**, sp. n. — *Forma habitusque C. insignis; maculis thoracis abbreviatis, rotundatis, et lineis nigris ut in figura dispositis, distincta.* — Long. 12 mill. — Fig. × 3.

Cet insecte a le facès d'un très petit exemplaire de *C. insignis* Klug. Mais chez cette dernière espèce j'ai toujours vu les taches noires du thorax très allongées, allant du bord antérieur à la base.

Chez *C. Candezei* (que je me fais un plaisir de dédier à M. le Dr Candèze), le fond de la coloration tire plus sur le jaune que chez les autres espèces rougeâtres; les taches occupent le milieu du thorax et sont entourées d'un système de lignes noires dont la disposition rappelle les figures grossières sculptées par certaines peuplades d'Océanie.

Je possède un seul exemplaire reçu de Tamatave par M. Lamey, qui a bien voulu me l'offrir.



Remarques et observations sur les filets arqués des antennes chez les CÉCIDOMYIDES, par l'abbé J.-J. KIEFFER [DIPT.].

A propos de ma publication sur les filets arqués des antennes de *Xylodiplosis*, M. Ch. Janet remarque « qu'une semblable disposition doit être considérée comme absolument irréalisable chez un insecte »; il ajoute que « M. Enzio Reuter est certainement dans le vrai en émettant l'opinion que ces filets ne sont que le bord épaisse de lamelles transparentes. » (*Bulletin*, p. CCCLXXV.) Devant une affirmation aussi catégorique, je me tiendrais sûrement coi, si je n'étais absolument certain

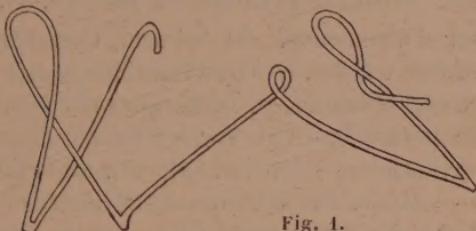


Fig. 1.



Fig. 2.

de l'exactitude de mes observations sur ce sujet. Si l'on roule une antenne de *Xylodiplosis* entre les deux lamelles, sous le microscope, les filets se détacheront et voici ce que l'on verra : 1^o aucune ligne transversale ne réunit les deux papilles; 2^o les arcs perdront leur forme régulière et se présenteront sous les aspects les plus divers, depuis la forme allongée, jusqu'à celle où l'arc se rapproche de la ligne droite; or cela serait impossible si les filets étaient le bord épaisse d'une lamelle transparente; 3^o les filets eux-mêmes offriront fréquemment la forme d'un 8 (ce qui a même lieu parfois sur l'antenne, comme je l'ai représenté dans mon dessin, *Bulletin*, p. cxci), ou bien ils seront diversement contournés, presque tressés, ce qui exclut évidemment la présence d'une lamelle entre eux. La figure 1 représente une portion d'un verticille détaché de l'antenne et montrant ces diverses formes. J'avoue volontiers que, moi aussi, j'ai considéré cette disposition comme « irréalisable », mais j'ai dû me rendre à l'évidence. Tous les *Diplosis* observés jusqu'ici, y compris celui dont parle M. Enzio Reuter, ont des filets arqués; les verticilles de lamelles n'existent que dans le groupe *Campylomyza* (1). Le genre *Dasineura* (*Cecidomyia* Rond. non Meigen nec H. Löw) a des filets arqués comme le montre la figure 2, qui représente un article de l'antenne de *Das. acercrispans* m. ♀ (Var. *rubella*, sur *Acer campestre*).

Le Secrétaire : J. KÜCKEL D'HERCULAIIS.

(1) Voir *Feuille des Jeunes Naturalistes*, 1895, n. 301, p. 7-10, et n. 302, p. 36.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1896, I, n°s 1, 2 et 3. ⊖

Spelunca. Bull. de la Soc. de Spéléologie, I, n° 1, 2 et 3. APFELBECK. Sur la Faune des cavernes de Bosnie et Herzégovine.

Annaes de Sciencias Naturaes; Porto, 1896, n° 1. — DE OLIVEIRA (P.). Catalogue des Hémiptères de Portugal. — CORREA DE BARROS (M.). Subsidios para o estudo da Fauna entomologica transmontana : Coleopteros. — SCHMITZ (Ern.). As Formigas da Madeira.

Association française pour l'Avancement des Sciences, Compte rendu de la 24^e Session (Bordeaux 1895). — CARAVEN-CACHIN. Les Papillons du Tarn. — KÜNCKEL D'HERCULAIS. Remarques sur les mœurs des Apiaires du genre *Megachile*. — Id. Sur les Sauterelles migratrices de l'Afrique équatoriale. — FAUVEL (Albert). Sur l'Entomologie de Madagascar. — PÉREZ. Sur la Faune des Mellifères de Barbarie. — ROULE (L.). Le développement embryonnaire des yeux composés des Arthropodes. — JOLYET et VIALLANES. Contrib. à l'étude du sang et de sa circulation chez les Arthropodes. — DUBOIS (Raphaël). Sur le rôle de l'olfaction dans les phénomènes d'accouplement chez les Papillons. — VAULGEARD. Note sur les parasites des Crustacés Brachyures et Anomoures.

Cidre et le Poiré (Le), t. VII, n° 9. ⊖

Entomologische Nachrichten, t. XXII, Heft 1 et 2. — ESCHERICH. Ueber die Brauchbarkeit des Formols zur Conservierung von Insecten. — RÖBER. Ein neuer Trypanus aus dem paläarktischen Gebiete. — REITTER. *Tribax certus* und *Cetonia chrysosoma*, n. sp. — KOLBE. Afrikanische Coleoptera des Königlichen Museum für Naturkunde zu Berlin, Theil II.

II. KARSCH. Zwei neue von H. G. Zenker in Kamerun erbentete Odonaten. — DOEBELI. Beobacht. über *Dolerus palustris* Klug. — HELLER. *Necrophorus lunatus* und *particeps* FISCHER.

Entomologisk Tidskrift, t. XVI, 1895, Häft. 1 et 2. AURIVILLIUS. Svensk entomologisk litteratur 1893. — Id. Neue Acræiden aus dem Congo-Gebiete. — Id. Diagnosen neuer Lepidopteren aus Afrika. — Id. Svensk entomologisk litteratur 1894. — BERGROTH. Finsk entomologisk litteratur 1892-93. — GRILL (C.). En entomologisk försöksstation i Sverige. — Id. Den Entomologiska Föreningens i Stockholm arsammankomst a Hotel Phœnix den 14 dec. 1894 et 26 febr. 1895.

— Id. För Sverige nya *Coleoptera*. — Id. Entomologiska Föreningens Vandringsstipendier år 1894. — HOFFTEIN. Om entomophyta svampars smittförmaga på friskafärillarver. — Id. *Serica brunnea* L. i Stockholms skärgård. — KIAER (Hans). Fortegnelse over Bladvepse indsamlede i det sydlige Norge i 1893. — LAMPA (Sven). Berättelse angaende resor och förrättningar under år 1894 af Kongl. Landtbruksstyrelsens entomolog. (4 pl.). — Id. Landtbruksentomolog för 1895. — Id. Tallspinnaren (*Lasiocampa Pini* L.) i Frankrike. — Id. Allonborreinsamlingen i Danmark. — Id. Entomologisk försöksstation i Frankrike. — Id. Utrotningsmedel. Mot flugor. Kastanieborrens larver. Mot bladlöss. — Id. Jordloppors födrivvande. Mot hvitgördlade törnross. (*Emphytus cinctus* L.) och *Cladus pectinicornis* Fourcr. Hömasken (*Asopia costalis* F.). — Id. För nattfjärilsamlare. Ekoxen (*Lucanus cervus* L.). Skador genom risvifveln (*Callandra orizae*) i Ostindien. — Id. *Blattina* i Australien och Polynesien. — Id. Larvers preparation för studier. — Id. Amerikansk insekt introducerad i Europa. — Id. Biologisk samling af skadeinsekter. — MEVES (J). Utrotningsmedel mot skogsinsekter. — NEREN (H). Entomol. anteckningar 1892-94. — PEYRON (John). Entomol. För. samling skand. *Macrolepidoptera*. — Id. *Mamestra dissimilis* Knoch som skadedjur. — REUTER. Zur Kenntniss der Capsiden-Gattung *Fulvius* Stal. — SCHÖYEN. Et Bidrag til « Gravenes Fauna ». — TRYBOM. Iakttagelser om visşa blasfotingars uppträ-dande etc. (forts.).

Häft. 3. — AURIVILLIUS. Beitr. zur Kennt. aer Insektenfauna von Kamerun. 2. Tagfalter. 3. — GRILL (C.). Entom. Fören. sammankomst den 27 april 1895. — TRYBOM. Iakttagelser om vissa blasf. etc. (fots.).

Häft. 4. — ADLERZ. Om en myrliknande Svensk spindel. — AURIVILLIUS. Beitr. zur Kennt. der Insektenfauna von Kamerun. — GRILL (C.). *Platypyllus Castoris* Rits. — LAMPA (S.). Landtbruksentomolog. för 1896. — REUTER. *Fulvius Heidemanni* eine Berichtigung. — SCHEIDER et SPARRE. En Entom. Udflygt till Bardodalen og Alte-vald i Juli 1893.

Frelon (Le), t. V, n° 4. DESBROERS DES LOGES. Revision des Apionides (3^e part.).

Instructor (El), t. XII, n^{os} 5 et 6. ⊖

Intermédiaire de l'A. F. A. S. (L'), t. I, n° 1 (p. 45, Question relative à l'élevage des Hyménoptères dans des tubes de roseaux).

K. K. Zoologisch-botanischen Ges. in Wien 1895, n° 10. — GROBBEN.

Ueber eine Bienenkönigin, etc. — HUTTEN-KLINGENSTEIN. Beitr. z. Lepidopterenfauna von Ehrenhausen in Steiermark. — REBEL. Ueber das Auftreten einiger Lepidopteren-Raupen, etc.

Naturae Novitates, 1895, n° 22, 23, 24.

Naturalista Siciliano (Il), 1895, n° 10, 11 et 12. — SILVESTRI. Origine dell' organo copulativo dei *Callipodidae*. — DE STEFANI. Catalogo degl' Imenotteri di Sicilia (fine). — RIGGIO. Sul rinvenimento di Nuovi Crostacei macruri nei mari della Sicilia (pl.).

Naturaliste (Le), 15 janv. 1896. — DECAUX. La *Carpocapsa pomonana*, mœurs et destruction. — HOULBERT. Genera illustré des Coléopt. de France (suite).

Reale Academia dei Lincei (Atti della), 1895, t. IV, n° 12. ⊖

Reale Academia dei Lincei (Atti), 1896, n° 1. ⊖ — Id. (*Memorie*), vol. VII. ⊖

Revue Scientifique, 1896, n° 2, 3 et n° 5. ⊖

Revue Scientifique du Bourbonnais, n° 97. Pic. Excursion entomol. en Algérie (suite).

Royal Society (Proc. of the), 15 jan. 1896. ⊖

Societa Romana per gli Studi zoologici (Bolletino), 1895, n° 5 et 6. — ALESSANDRINI (Dr). Raro caso di parassitismo nell' uomo duvoto alla Carva di *Sarcophaga affinis* Meig. (fig.).

Societas entomologica, 15 jan. 1896. — SEITZ. Ueber paläarkt. Arten der G. *Papilio* (suite). — BORN. Meine Carabengjagd von 1895 (suite). — HIMSL. Prodri. einer Macrolepid.-fauna des Innkreises in Oberösterreich (suite).

Société d'Études scientifiques d'Angers (Bulletin de la), 1895. ⊖

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), 1895, n° 5. ⊖

U. S. Depart. of Agriculture, divis. of Entomology (Bulletin), 1895, n° 1. F. BENTON. The honey Bee : A Manual of instruction in Apiculture.

— N° 2. Proc. of the 7th Ann. Meeting of the Association of economic Entomologists.

Zoological Society of London (Proc. of the), 1895, 3^e part. HAMILTON H. DRUCE. A monogr. of the Bornean *Lycaenidae* (2 pl.).

Zoological Society of London (Trans. of the), t. XIII, part XI, 1895. ⊖

CH. A.